

Jésus, volontairement, observe ce qui se passe devant la salle du trésor dans le Temple de Jérusalem. Il regarde attentivement le défilé des personnes qui viennent y mettre leur contribution. De fait, il voit les riches être généreux en y déposant de grosses sommes. Mais surtout, il remarque, et il est certainement le seul, une pauvre veuve y verser deux petites pièces de monnaie, ce qui correspond, précise Jésus, à tout ce qu'elle avait pour vivre. Et de proclamer ouvertement à ses disciples que cette femme, ce faisant, a mis plus que tous les autres. Voilà un renversement de point de vue, une inversion de notre façon ordinaire d'apprécier la valeur des choses jusqu'à la valeur même des personnes. En effet, et l'explication simple de Jésus est convaincante : donner de son superflu est certes bien et appréciable mais n'est rien face à celui qui donne de son nécessaire et pour qui cela coûte vraiment et a des conséquences matérielles. Chacun peut comprendre cela et il est difficile de contester la justesse du propos de Jésus. Cela est d'autant plus percutant qu'il est rare que nous donnions de notre nécessaire et la remarque de Jésus pourrait nous mettre mal à l'aise, nous vexer, ce qui n'est pas le but recherché.

Nous ne devrions pas agir pour être bien vu aux yeux des hommes mais aux yeux de Dieu. Nous ne devrions pas agir pour être en règle mais pour accomplir ce qui est juste et équitable. Pourquoi cette veuve fait-elle cela ? Pourquoi tout verser dans le tronc ? Y a-t-il derrière cette « folie » une demande envers Dieu ou un remerciement pour un vœu exaucé ? Serait-ce la conséquence du devoir de participer à la vie religieuse du Temple où Dieu a établi sa demeure parmi les hommes ? Est-ce un geste de confiance ultime en la Providence, envers Celui qui pourvoit au bien de ses enfants ?... Quoiqu'il en soit, l'offrande de cette veuve est au-dessus de toutes les autres non pas matériellement mais qualitativement et c'est cela que notre Seigneur regarde et retient.

Donner le meilleur de soi-même, se livrer, voilà ce qui compte vraiment et avant tout. Et le bien le plus précieux que nous ayons n'est pas d'abord l'argent mais le temps que nous pouvons offrir à d'autres, à Dieu, à ceux qui attendent une présence, une écoute, un soutien. Ce bien le plus précieux c'est l'amour qui s'incarne précisément par ce temps offert dans la prière et le service, en écho à l'évangile de dimanche dernier et du double commandement d'aimer Dieu et son prochain. Il s'agira donc d'apprendre, peu à peu, ou plus rapidement, à donner non seulement le superflu mais le nécessaire, bref, à non seulement donner mais se donner. De là, découlent une grande joie, une profonde paix dont la source est en Dieu même. Enfin, comme Jésus, sachons voir, remarquer, discerner toutes ces personnes qui témoignent, discrètement, d'une vie donnée et rendons grâce pour elles en cette Eucharistie. Elles nous rappellent et nous invitent à l'essentiel sans dire un mot !...